Vie des arts Vie des arts

Marcelin Cardinal

Christian Allègre

Numéro 66, printemps 1972

URI: https://id.erudit.org/iderudit/57924ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé) 1923-3183 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Allègre, C. (1972). Marcelin Cardinal. Vie des arts, (66), 42-43.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1972

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.



MARCELIN CARDINAL

par Christian ALLÈGRE

Pendant tout le déjeuner, de l'autre côté de la table, j'ai eu sous les yeux une grande toile à l'acrylique peinte depuis son retour au Canada. Nous avons parlé de tout, de son enfance en Saskatchewan, de ses débuts d'artiste, du Montréal d'il y a vingt-cinq ans, de ses nombreuses croisières: Cannes, New-York et retour, de la Provence, des gendarmes français et des stops brûlés, du marché Forville, de Rainer Maria Rilke et de la révélation que lui fut le grand poète; nous avons même parlé de chimie, mais pas un instant je n'ai vraiment oublié cette grande toile JAUNE avec, partant de la gauche, une large bande rouge vif qui amène le regard imperceptiblement vers le centre (ou presque) de la toile à un rectangle vertical bleu roi. Ce bleu roi semble à l'ombre, comparé au jaune de soleil éclaboussant de lumière.

Extrait d'une lettre de Roseline à Odette — 29 Octobre 1971. « C'est un jeu de couleur toujours riche et, si parfois les formes sont un peu géométriques, elles ne sont jamais sèches et de ce fait ne gênent jamais l'oeil. Sa matière est tellement belle que l'on dirait qu'avec la couleur il mélange de la lumière, de l'amour, de la vie . . . » Roseline, c'est Madame Cardinal.

Ce qui prouve qu'un critique ne devrait parler que des choses qu'il aime. Roseline propose « analyste » pour remplacer « critique ». Marcelin se rappelle New-York et les guerres de critiques: « Vous verrez que les historiens d'art remplaceront les artistes », me dit-il. L'art conceptuel? Quelle barbel « Analyser la vie, quel ennuil »; « la peinture doit inciter à la méditation, à la contemplation ». (Rilke?)

De grands champs de couleurs. De la macrochromie. Est-ce que cela aiderait de connaître le soleil de Provence pour saisir Cardinal? Oui, peut-être, comme cela aiderait de connaître le Québec pour saisir Lemieux. Mais revenons en arrière.

1930, Makwa (Peace River), Nord-Saskatchewan ou l'expérience de la li-

berté totale. Ou peut-être plutôt de la solitude, car sait-on, à dix ans, qu'on est libre? Trois années sans avoir à aller à l'école, sillonnant à longueur de journées les landes, steppes ou forêts alentour de la ferme de ses parents avec ses deux chiens, n'ayant pour toute contrainte que l'ordre maternel de paraître au dîner. « Peintre, libre et nomade », dit-il maintenant. Évidemment. Plus tard, il ira faire la moisson dans le sud, des dessins avec la moissonneuse, de l'art écologique, comme on dit aujourd'hui, en croyant que c'est nouveau, et commencera de s'enivrer de grands espaces. Il aime la mer, quoi d'étonnant. Il prend conscience, il comprend les volumes en faisant de la plongée sous-marine.

Les volumes solides dans un espace liquide, c'est d'ailleurs un peu tout son art: cire plastique liquide qu'il coule sur un fond auquel sont fixés un ou des éléments métalliques, un ou des morceaux de bois, de verre, de toutes sortes de couleurs et de formes intéressantes, le tout enchâssé dans un cadre convenant pour la coulée. Qu'il s'agisse d'une sorte de résine polyester ou non, peu importe; l'artiste éludant habilement toute question à ce propos, admettons son secret et contentons-nous de savoir que la cire ou résine est durcie chimiquement, la dureté comme la malléabilité, la brillance finale et bien sûr la coloration, ainsi que quelques autres paramètres en étant contrôlables avec une grande souplesse technique.

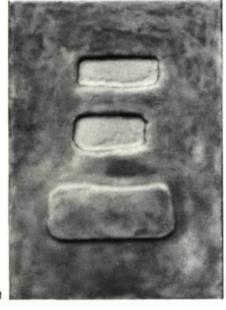
En fait les possibilités du matériau en question sont immenses: elles ressortent à l'hyalotechnie; on peut, ou bien superposer les couches de couleur et obtenir une ou plusieurs colorations par transparence, créant ainsi un paysage de profondeur variable à contempler, ou bien imposer des limites relativement franches à la matière au moment de la coulée et délimiter des champs où l'étendue deviendra la variable, fonction, bien entendu, de la couleur employée. Il paraît que chaque pièce ne prend pas moins de trois à

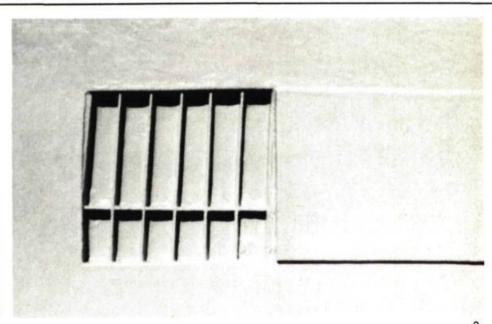
quatre semaines.

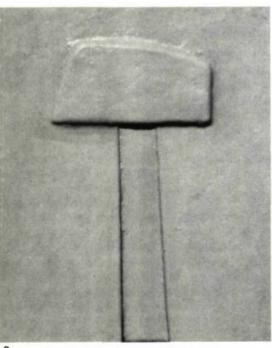
Avec les reliefs, « œuvres de plasti que travaillé et coloré », de petit for mat mais qu'il serait sans doute inté ressant de voir à l'échelle de la murale ou d'essayer pour créer un environne ment lumineux, Cardinal dispose de toutes sortes de textures: le lisse, le mat, le brillant, le raffiné, le plan, le lourd et le sensuel, ou bien le rugueux et le sensuel quand même. Cela rap pelle l'émail, mais en plus chaud; le plastique devient surtout une matière riche, noble. La matière plastique li quide, une fois coulée, englue le tout formes et aspérités, me donnant penser qu'il y a dans ce geste la mesure du tesoin d'emprise de Cardinal su les choses de sa vie.

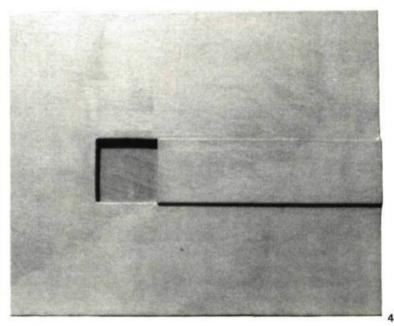
Des carrés de couleur superposé par un angle, des cellules en bâtonnet sous microscope, des reliefs, en bret où « . . . la couleur qui a toujours ét très belle chez Marcel puisqu'il est un coloriste, prend le pas sur la forme qu devient secondaire », écrit encore Rose line Cardinal, Depuis son retour Montréal, il s'est mis à l'acrylique et une certaine forme de collage: sur un toile il colle des morceaux de toile ap proximativement rectangulaires ou car rés se chevauchant les uns les autres en centrant le tout sur un axe coupan le tableau de haut en bas en deu parties égales. L'ensemble est mono chrome, je devrais dire ton sur ton: I fond est par exemple d'un rouge vio lacé, tandis que les collages sont d'ur rouge plus orangé, mais la différence est imperceptible entre le rouge chau du centre et le rouge froid qui l'en toure. Cette œuvre illustre la parfait réussite de l'artiste: inciter à la médi tation. J'ai pensé à une ou deux re prises à Mark Rothko.

Mais au fond, qui est Marceli Cardinal? Un peintre, un hyalotechni cien, un poète, un nomade, un homm libre. C'est assez pour être un homm tout court.









1. Jocko.

Plastique; 49 po. 1/4 sur 35 7/16 (125 cm. x 90).

2. Inti. Plastique; 59 po. $\frac{1}{8}$ sur 90% (150 cm. x 230).

3. Obi.

Plastique; 65 po. sur 50 (165 cm. x 127).

4. Solvar. Plastique; 59 po. $\frac{1}{8}$ sur 70 $\frac{7}{8}$ (150 cm. x 180).

43